

LES TRANSFERTS D'EAU : TRANFERTS DE POUVOIR ?

Luc Descroix

Les transferts d'eau sont effectués depuis longtemps d'un bassin à l'autre, mais cette pratique est de plus en plus à la mode de nos jours, du fait de l'inadéquation entre les ressources en eau et la consommation. Mais faut-il abonder dans le sens de ce responsable de la gestion de l'eau au Nord Mexique qui annonçait que la pénurie d'eau n'était pas dramatique, puisque dans le cadre de l'Alena, les habitants de cette région pourraient un jour disposer de toute l'eau du Canada, comme prévoient de le faire les Californiens ? Non, bien sûr, il faut réserver ces transferts, comme le pense Barraqué, « *aux cas extrêmes où on ne peut pas trouver de solutions subsidiaires plus locales* ». ⁷⁸ Les transferts se font en fait, surtout de nos jours, d'un usage à un autre : les agriculteurs revendent leurs droits d'eau aux villes qui peuvent la payer plus cher qu'eux en produisant plus de valeur ajoutée à partir de la même quantité d'eau.

Cela fait des décennies qu'on transfère des eaux de bassins en bassins dans les Alpes par exemple, pour profiter de dénivellations supérieures (galerie Arc-Isère par exemple) ou pour concentrer le plus d'eau possible sur une seule chute (galeries alimentant le lac de Roselend à partir de la haute Tarentaise et haute Maurienne). Dans le Massif Central une partie des eaux de la Haute Loire a longtemps été détournée vers la Haute Ardèche pour profiter d'un dénivelé supérieur et surtout pour soutenir l'étiage de cette dernière rivière (entre autres pour permettre la pratique du canoë-kayak !). Les pompages d'eau pour l'alimentation de la ville de Mexico à partir de bassins plus bas et de plus en plus éloignés relèvent de la même logique, mais il a fallu ici lutter contre la gravité en installant d'énormes pompes.

Les Américains ont opéré des transferts bien plus massifs pour alimenter les grandes zones urbaines et les périmètres irrigués du

sud de la Californie à partir de cours d'eau du nord de cet État, puis surtout du fleuve Colorado.

Mais on parle depuis longtemps de transfert de toute autre échelle, entre grands bassins fluviaux. Le seul grand projet déjà réalisé est celui mené par la Libye de Kadhafi et qui est vraiment un projet « pharaonique », captant des eaux des nappes fossiles du Sahara pour en faire la grande rivière artificielle qui doit faire verdier le nord du pays.

De nombreuses opérations de transfert sont en cours de réalisation, comme à la Réunion, où l'on creuse des dizaines de kilomètres de galeries à travers les pitons volcaniques pour faire passer l'eau surabondante de la côte est, peu peuplée, (moyenne des précipitations de 4 900 mm/an, mais on y enregistre les records mondiaux de pluviométrie) vers la côte ouest, plus sèche et surpeuplée (1300 mm de pluie en moyenne). L'opération « transfert des eaux », version réunionnaise, doit être achevée en 2007, et permettra d'irriguer 7100 hectares en plus de fournir de l'eau potable à une partie de la population urbaine.⁷⁹

Enfin, de nombreux projets sont à l'étude comme le LRC (Languedoc Roussillon Catalogne) qui dériverait de l'eau du Rhône vers cette communauté d'Espagne en utilisant dans sa première moitié le canal existant du Bas-Rhône-Languedoc. En Espagne même, le PHN (*Plan Hidrológico Nacional*) prévoit de transférer une partie des eaux de l'Èbre vers le Segura, fleuve andalou (voir chapitre 2). Il existe déjà un transfert du Tage vers le Segura depuis une vingtaine d'années.⁸⁰ Enfin, le Groenland envisage lui aussi de tirer parti de ses immenses ressources en eau douce.⁸¹

En Chine, un énorme projet vise à compenser le déficit en eau du Nord par un transfert massif des eaux du fleuve Han vers le Huang He ; un autre projet vise à compléter celui-ci en assurant un transfert à partir du Yangze (au barrage des Trois Gorges actuellement en chantier)⁸².

De nombreux projets concernent le Proche Orient, où l'alliance stratégique et diplomatique entre la Turquie et Israël conclue en 1996, se traduit en termes hydropolitiques : l'eau des cours d'eau

côtiers du sud de la Turquie pourrait être exportée par aqueduc ou par poches d'eau ; celle de l'Euphrate aussi, alimenterait non seulement Israël mais aussi l'Arabie Saoudite et les autres pays de la péninsule. Tout cela reste bien sûr tributaire d'un règlement global des conflits de territoire dans cette partie du globe.

D'autres projets ont été abandonnés provisoirement ou définitivement faute de financement ou face aux critiques qu'ils soulevaient : ainsi le canal de Jonglei, qui visait à limiter les pertes d'eau du Nil liées à l'évaporation dans les vastes marais du Sudd (Sud Soudan) a été abandonné suite au bombardement du chantier, mené par une entreprise française, par des avions inconnus, peut-être éthiopiens.

Surtout, dès avant la catastrophe en cours de la Mer d'Aral, l'administration soviétique prévoyait de pallier le manque d'eau de l'Asie Centrale par le transfert d'eau des fleuves sibériens coulant (inutilement, selon une logique productiviste ?) vers les zones arctiques dépeuplées : des projets de dérivation d'eau de l'Irtysh et de l'Isim, respectivement affluent et sous-affluent de l'Ob (se reporter au tome 2, chapitre sur le désastre de la mer d'Aral).

Les transferts, comme les grands barrages (dont ils sont souvent complémentaires) sont tout aussi décriés. En effet, ils souffrent de la mode qui est actuellement à limiter les grands ouvrages hydrauliques, et ont une dimension encore plus géopolitique, puisque en plus de leur impact écologique en aval, ils transfèrent avec eux des capacités de production. « *Les transferts hydriques [...] transfèrent, en même temps que de l'eau, du pouvoir économique, et par conséquent du pouvoir politique..* » (Clemente Sanz Blanco, sénateur de Ségovie).⁸³ C'est aussi l'avis de de Jean-Paul Bravard⁸⁴ qui insiste sur l'inquiétude des responsables politiques et économiques de la région de Shanghai à voir une partie de l'eau du Yangze partir vers le Nord. Au sujet du projet LRC, Bernard Barraqué avance de même que « *"Saragosse", voire "Madrid", refuseraient de donner la moindre quantité d'eau à la capitale de la Catalogne, pour limiter sa croissance insolente* »⁸⁵. On se croirait revenu au bon vieux temps du franquisme ! Pour Monier, « *Madrid a peur qu'en renforçant ses*

ressources – et l'eau va devenir une ressource de plus en plus rare et convoitée – Barcelone ne lui fasse encore plus d'ombre qu'elle ne le fait actuellement ». ⁸⁶ Politique, quand tu nous tiens ! Le Plan Hydrologique National espagnol provoque quant à lui, en terme géopolitique une nouvelle « bataille de l'Èbre » ; il provoque la colère des Aragonais, qui s'estiment spoliés d'une grande partie de leur eau au profit de régions bien plus dynamiques que la leur.⁸⁷

Il a été démontré⁸⁸ aussi que les équipements de transfert d'eau aménagés par le régime de l'apartheid en Afrique du Sud avaient une forte connotation géopolitique : les eaux de l'Orange ont été détournées vers la province de East Cape et vers la Namibie, et les eaux qui coulaient vers l'Est, le Mozambique et le Swaziland, ont été détournées vers le Transvaal. Une « guerre de l'eau » de faible intensité a concerné toute la sous-région de 1975 à 1990, y incluant l'Angola et le Mozambique, concernés aussi par les transferts voulus par l'Afrique du Sud, dont la portée idéologique était manifeste ; le régime d'apartheid avait d'après Blanchon (2001) choisi de faire des transferts d'eau « une arme dans sa lutte contre les mouvements de libération ». Enfin, cet auteur met le doigt sur le problème de l'intérêt économique de l'eau, puisque dans le cadre du projet de détournement des eaux de l'Orange, les mêmes eaux utilisées dans l'industrie et les activités urbaines de la région de Johannesburg produisent un revenu 244 fois supérieur en employant 80 fois plus de monde que les activités agricoles du East Cape. De même, pour Barraqué, « économiser un peu d'eau de l'agriculture, c'est alors en libérer beaucoup pour les autres usages, dans lesquels la valeur économique de l'eau est beaucoup plus grande ». ⁸⁹

- POSTEL, Sandra.
 « Facing Water Scarcity », *State of the World 1993*, Worldwatch Institute, 1993
Last Oasis : Facing Water Scarcity, WorldWatch Institute, Norton, New York, 1997.
Pillar of Sand, Norton, New York, 1999
 « Produire plus avec moins d'eau », *Pour la Science* n°282, avril 2001.
- POSTEL., Sandra et WOLF, Aaron. « Dehydrating Conflict », *Foreign Policy*, sept/oct. 2001, version internet.
- SCHEMENAUER, R. S. et CERECEDA, P. « Fog water collection in arid coastal locations », *Ambio*, vol. 20, 1991.
- SILVESTER, Hans *et al.* *L'eau, entre ciel et terre*, La Martinière, Paris, 2000.
- SIMON, Paul. *Tapped Out, Welcome Rain*, New York, 1998
- SIRONNEAU, Jacques. *L'eau, nouvel enjeu stratégique mondial*, Économica, Paris, 1996.
- VEZINA, René. « Les comptes de ma mère l'eau », *Québec Sciences*, juillet 1996.

Encart

Les transferts d'eau : transferts de pouvoir ?

- BARRAQUE, Bernard, 2000a. *Les transferts d'eau dans le triangle Etat-Marché-Communauté*. Ecole thématique « Les conflits d'usage en environnement ; le cas de l'eau »; CNRS-MSH Alpes-Cemagref ; Les Houches, 24-29/9/2000.
- BARRAQUE, Bernard, 2000b. « Les demandes en eau en Catalogne : perspective européenne sur le projet d'aqueduc Rhône-Barcelone ». *Revue d'Economie Méditerranéenne*, déc. 2000.
- BLANCHON, David, 2001. « Les nouveaux enjeux géopolitiques de l'eau en Afrique Australe ». *Hérodote*, 102, pp.113-137.
- BRAVARD, Jean Paul, 2001. « Un enjeu hydropolitique et environnemental majeur pour la Chine : le transfert Sud-Nord ». *Hérodote*, 102, pp.57-71.
- BRILLAUD, Rafaële, 2002. « Le partage des eaux ». *Libération*, 19/1/2002.
- BROOKE, James, 2000. « Le Groenland rêve de transformer la glace en or ». Article du *New York Times*, repris dans *Courrier International*, 16/11/2000) .
- HERNANDEZ, Angel Antonio, 2000. « L'Espagne se prépare à une nouvelle bataille de l'Èbre ». Article d'*El Pais*, repris dans *Courrier International* du 5/10/2000.

MONIER, Françoise, 2000. « Le Rhône aux portes de Barcelone ? ». *L'Express*, 3/2/2000.

MORAL, Leandro del, 2001. « Planification hydrologique et politique territoriale en Espagne. » *Hérodote* 102, pp. 87-112.

Chapitre 3

Le droit international règlera-t-il les litiges ?

BETHEMONT, Jacques. *Les grands fleuves*. Armand Colin, Paris, 1999.

BRUHACS, János. *The Law of non-navigational uses of international watercourses*, Martinus Nijhoff Publishers, Dordrecht, 1993.

DE VILLIERS, Marq. *Water*, Stoddart, Toronto, 1999.

DELLAPENNA, Joseph W. « Eaux sans frontières: le marché ou la coutume », *Le Courrier de l'Unesco*, février 1999.

FISHHENDLER, Itay et FEITELSON, Eran. « Transboundary Water Institutions : a spatial Discrepancy Perspective », 98^e Colloque annuel de l'*Association of American Geographers*, Los Angeles, 19-23 mars 2002.

FOX, Coleen. « Flexible Sovereignty, Equitable Utilization, and Hydro-Development in the Mekong River Basin : Assessing the Ecological and Political Consequences of Regional Cooperation », 98^e Colloque annuel de l'*Association of American Geographers*, Los Angeles, 19-23 mars 2002.

GLEICK, Peter. « Water and Conflict. Fresh Water Resources and International Security », *International Security*, 18, 1, 1993.

LAZERWITZ, David. « The Flow of International Water Law : the International Law Commission's Law of the non-Navigational Uses of International Watercourses », *Indiana Journal of Global Legal Studies*, vol.1, n°1, 1993.

MCCAFFREY, Stephen. « Water, politics, and international law », dans *Water in Crisis*, sous la dir. de Peter GLEICK, Pacific Institute for Studies in Development, Environment, and Security, Stockholm, 1994.

MUBIALA, Mutoy. *L'évolution du droit des cours d'eau internationaux à la lumière de l'expérience africaine, notamment dans le bassin du Congo/Zaire*, Presses Universitaires de France, Paris, 1995.



RESSOURCES RENOUVELABLES

EAUX ET TERRITOIRES :

tensions, coopérations
et géopolitique de l'eau



Frédéric Lasserre

et

Luc Descroix

en collaboration avec

Jean Burton

L'Harmattan

Frédéric Lassere & Luc Descroix

En collaboration avec **Jean Burton**

EAUX ET TERRITOIRES :
tensions, coopérations
et géopolitique de l'eau



RESSOURCES RENOUVELABLES

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris

L'Harmattan Hongrie
Hargita u. 3
1026 Budapest

L'Harmattan Italia
Via Bava, 37
10214 Torino

© L'Harmattan, 2003
ISBN : 2-7475-4405-2

Descroix Luc

Les transferts d'eau : transferts de pouvoir

In : Lasserre F. (ed.), Descroix Luc (ed.), Burton J. (collab.)
Eaux et territoires : tensions, coopérations et géopolitiques
de l'eau

Paris : L'Harmattan, 2003, p. 129-132. (Ressources
Renouvelables). ISBN 2-7475-4405-2